



# Français du Portugal

UNION DE CENTRE-DROIT

Une équipe pour vous servir du Nord au Sud du Portugal.  
Grâce à notre expérience nous défendons mieux vos intérêts.  
Nous sommes impliqués de longue date au Portugal  
avec les principales associations.



## A quoi servent les Conseillers des Français de l'Étranger, au Portugal ?

“ Nous sommes l'équivalent de vos conseillers municipaux. Dans un quartier, c'est le conseiller municipal qu'on va voir pour signaler un problème, c'est lui qui assure le lien avec la Mairie. Il faut des conseillers municipaux exigeants avec les fonctionnaires municipaux, pour fixer les bonnes priorités, en fonction de ce que dit le terrain. Nous nous y efforçons: vous parlez avec nous, notamment sur les réseaux sociaux, nous vous écoutons, puis nous recherchons des solutions concrètes. Nous vous aidons à résoudre vos problèmes, avec vos associations. Ce rôle est indiscutablement nécessaire. ”

## Quelles sont les qualités nécessaires pour être un Conseiller des Français de l'Étranger, au Portugal ?

“ La première, c'est l'esprit du bénévolat. Notre rôle, c'est d'aider nos compatriotes, sans espérer forcément un retour. Nous n'avons rien à leur vendre, c'est fondamental. Pas de locaux, pas de charges, donc pas besoin de « chiffrer ». Nous passons des heures sur Facebook pour vous aider, personne ne nous les paiera. La deuxième, c'est la connaissance du pays. Ça ne s'apprend pas en deux ans, en venant d'ailleurs. Il faut faire des rencontres, savoir débattre en portugais, participer à un grand nombre de réunions, savoir se rendre utiles pour pouvoir ensuite demander un coup de main. La troisième, c'est le réseau personnel. ”

## Vous êtes des élus locaux, mais vous votez pour les Sénateurs. Qu'est ce qui est le plus important ?

“ Les maires votent aussi pour les Sénateurs. Quand on vote pour un maire, le Sénat n'est pas une préoccupation des électeurs. Les élections consulaires ne sont pas une élection nationale, il s'agit simplement d'élire les personnes les plus compétentes pour vous représenter localement, auprès de l'Ambassade, mais aussi auprès des autorités portugaises. Vous les élisez pour 5 ans. Les problèmes politiques nationaux (écologie, sécurité, immigration, économie etc...) n'ont pas plus à voir avec ces Conseillers que vous ne pouvez exiger au conseiller municipal de votre quartier qu'il les résolve. ”

## Vous avez été élu en 2014, lors des premières élections consulaires. Qu'est-ce qui a changé ces sept dernières années ?

“ Un très grand nombre de compatriotes se sont installés au Portugal depuis 2014, les associations se sont beaucoup développées, avec notre soutien. Facebook est devenu un lieu d'échanges intenses. La communauté française au Portugal est beaucoup plus vivante et active aujourd'hui qu'en 2014. En revanche, certains problèmes se sont aggravés : l'éducation en français, avec la surcharge de nos deux lycées, les difficultés rencontrées par nos compatriotes à obtenir des réponses satisfaisantes de l'administration consulaire, dont les effectifs et le maillage ont été réduits. ”



## Le Portugal attire beaucoup de retraités français, qu'avez-vous fait pour eux ?

“ Toute notre équipe est mobilisée, depuis de nombreuses années, pour leur accueil, notamment Pascale, Jean-Pierre et Françoise. Avec les associations, nous avons organisé des permanences. Nous avons organisé des conférences pour expliquer la fiscalité, le système de santé, les certificats de vie, les permis de conduire, et répondons quotidiennement à de très nombreux emails pour aider des compatriotes dans leurs préoccupations. L'essentiel c'est de trouver l'équilibre entre s'intégrer et vivre le Portugal, et maintenir une vie sociale avec d'autres français. Pour ceux - une minorité - qui sont venus avec le RNH, nous avons su être présents pour défendre leurs avantages, contre la volonté du parti socialiste portugais qui voulait imposer un forfait de 7500€ par an. ”

## Pourquoi votre slogan « Deux pays, une communauté » ?

“ Autrefois, les Français "expatriés" vivaient dans une sorte de bulle. Quelques notables, à la tête des entreprises françaises les plus prestigieuses, interagissaient en circuit presque fermé avec les diplomates en poste et les professeurs "expatriés". Cet "entre-soi" était indifférent à la multiplicité des expériences issues de l'immigration.

La communauté franco-portugaise est autrement plus riche. De très nombreuses personnes, nées au Portugal, ont immigré vers la France pour des motifs économiques ou politiques, et y ont trouvé la liberté, du travail, leur avenir. Leurs enfants, nés en France, ont appris ce qu'on appelle aujourd'hui "les valeurs de la République" tout en apprenant aussi toutes les valeurs du Portugal et la "Saudade". Nous sommes très attachés à notre proximité avec Paulo Marques et son association CIVICA, qui depuis 20 ans réunit les élus d'origine portugaise. Ces élus sont d'exceptionnels témoins de la richesse culturelle de nos deux nations et de l'amour que portent les enfants français du Portugal à leurs deux pays.

Dans le sens inverse, nous sommes de nombreuses personnes nées en France, qui ont choisi de vivre, qui sont venues s'épanouir au Portugal, faisant de ce merveilleux pays leur nouveau foyer. C'est le cas de nos colistiers. C'est le sens de l'engagement remarquable de Pascale et d'Ana, qui sont toutes les deux élues portugaises d'Azeitão et de Seixal. Deux pays, mais une communauté. Notre logo en filigrane symbolise notre attachement aux valeurs de nos deux pays. ”



## Pourquoi la fermeture du consulat général à Porto en 2016 vous semble une erreur ?

“ En 2017, il y avait 396.000 ayants-droits à une retraite française, vivant au Portugal. Cela donne une idée de la dimension de la communauté luso-descendante parmi nous. Pour une grande majorité, elle est originaire du Nord. La dernière Consule Générale, Aude Amorim, faisait un travail remarquable de relation dans toute la communauté, puisqu'un Consul Honoraire en a la mission. Les socialistes ont décidé de fermer ce consulat. Malgré tous ses efforts, le Consul Honoraire, Pierre-Henri Tamet, issu de notre communauté, était privé des moyens qui sont alloués à un Consul Général. Il a travaillé cinq ans bénévolement, et nous savons évidemment que Mr Cabral, qui l'a remplacé et pourra utiliser les locaux de l'Alliance Française, fait tout son possible... mais également sans moyens. Actuellement, nos compatriotes sont obligés de se rendre à Lisbonne pour refaire une pièce d'identité ou un passeport... donc beaucoup de compatriotes ne s'inscrivent pas. ”

# Le consulat honoraire à Leiria a été fermé en Mars, pourquoi ?

“ Nous avons beaucoup de mal à comprendre la volonté de l’Ambassade de fermer des Consulats Honoraires, qui ne lui coutent rien et apportent un soutien utile à nos compatriotes. La Consule Honoraire, Céline Costa, avait bien travaillé, et elle était disponible pour continuer. Certes, une solution existe à Coimbra, avec une Consule très compétente, qui peut bénéficier des locaux de l’Alliance Française. Mais il n’y a eu aucune concertation avec les élus, c’est dommage, et nos compatriotes de l’importante région Oeste ont perdu en proximité. ”



Laurent Goater

## Pourquoi soutenez-vous les investisseurs qui s’intéressent à l’enseignement français au Portugal ?

“ Nous ne pensons pas qu’une éducation « publique » soit forcément la meilleure. Porto, qui est une fondation, fonctionne d’ailleurs beaucoup mieux que le LFCL, miné par les idéologies syndicales. La députée, ancienne proviseure, est incapable de tenir tête à ses anciens collègues, elle préfère s’occuper des menus scolaires. Les parents d’élèves connaissent le résultat : l’administration a osé proposer comme solution une hausse de la scolarité du Lycée de Lisbonne de 6% par an pendant 5 ans, il a fallu que nous écrivions au directeur de l’AEFE un courrier extrêmement détaillé et solliciter le soutien des Sénateurs LR pour que les problèmes réels soient enfin abordés. Si des investisseurs savent apporter un enseignement de qualité, agréé par l’AEFE, au même coût que nos lycées publics, et avec la possibilité d’attribuer des bourses aux familles qui y ont droit, nous en voulons à Setúbal, à Leiria, à Aveiro, à Braga, à Faro etc... Nous soutenons aussi les solutions FLAM actuellement à l’étude, et les cours à distance comme Ker-Lann et le CNED. Il est essentiel que les Français qui viennent au Portugal avec leurs enfants puissent leur offrir une éducation en français de qualité, et puissent choisir entre plus que deux villes pour cela ! Nous soulignons sur ce point le travail très sérieux fait par Clarisse Boudard, de l’IFP, pour le soutien de notre enseignement français. ”



## Il y avait un grand immeuble pour l'action culturelle à Lisbonne, pourquoi a-t-il fermé ?

“ François Hollande a fait nommer à Lisbonne un personnage qui n’y avait rien à faire, Azouz Begag, qui fut Conseiller Culturel. Il ne comprenait pas grand-chose à la réalité portugaise. A-t-il organisé, par une programmation totalement inadaptée, la non-viabilité de cet outil, pourtant en grande partie financé par la Communauté ? A nouveau, les socialistes sont les principaux responsables de cette fermeture, que nous avons combattue par tous les moyens. Nous avons rencontré la Mairie de Lisbonne, fait des pétitions... l’IFP, depuis, a beaucoup perdu de son rayonnement. La communauté n’a plus d’auditorium disponible pour des spectacles, ni à l’IFP, ni au Lycée. Il serait bien utile, par exemple pour célébrer chaque année la francophonie. Nous avons proposé que ces locaux servent d’annexe du Lycée Français, c’était tout à fait possible. C’est très dommage, l’argent de la vente de l’immeuble est parti à Paris, remplir le tonneau des Danaïdes. ”



## Avec la crise sanitaire, quelles sont vos priorités ? Comment pouvez-vous contribuer ?

“ La crise sanitaire a démontré que notre Ambassade a besoin de relais efficaces avec la communauté française. Ces relais, ce sont les conseillers des Français au Portugal. Cette crise a considérablement transformé nos vies, la crise sanitaire est devenue aussi économique. Notre première pensée va aux malades, à tous ceux qui ont vu disparaître des proches. Pour beaucoup, cette crise sanitaire a retardé nos soins. Nous vous avons écrit plusieurs fois, pour vous expliquer les mesures sanitaires au Portugal, et relayer les conseils du médecin référent de notre Ambassade. Nous pensons en permanence aux entrepreneurs, qui font face à une grave perte de revenus, à l’incertitude du futur. Beaucoup d’entre nous, au Portugal, vivent du tourisme, des voyages d’affaires, de la restauration, de l’hôtellerie. Nous sommes guides, conducteurs de Tuk-tuk, interprètes de conférences, agents de voyage... la liste est très longue et tous sont brutalement affectés. Certains ont investi les économies d’une vie dans un « AirBnb » maintenant vide, d’autres ont quitté le statut salarié pour monter un projet qui est devenu un tourment. Nous avons essayé, tout d’abord, de communiquer en faveur du maintien de la circulation touristique, si fondamentale pour nos entrepreneurs. Nous avons fait la promotion des restaurateurs, en utilisant pour eux notre page Facebook. Je souhaite souligner, sur ce point, l’exceptionnel travail fait en Algarve par Vincent Zielinski, Jean-Michel Ginet et par l’UFE. Nous avons relayé les campagnes de solidarité des associations, notamment de l’UFE et du Rotary. La communauté française résidente a été présente auprès des commerçants et des restaurateurs. Et les Français ont été cet été la première nationalité de touristes au Portugal, devant les britanniques. Nous espérons que la récupération touristique se fera assez vite pour que nos entrepreneurs retrouvent vite le succès qu’ils méritent. ”

## Vous vous représentez. Il y a six listes en présence. Qu'est-ce qui vous différencie ?

“ En France, dans les villes de moins de 50.000 habitants, le taux de réélection des maires oscille entre 52 et 56 %. L'action locale exige de l'expérience. Nous avons mis plusieurs années à apprendre notre rôle. Il n'y a pas de livre, pas de formation pour cela. Pour nos compatriotes, surtout ceux qui arrivent, il y a beaucoup d'avantages à ce que leurs représentants soient très expérimentés. C'est la même chose, une personne qui vient d'arriver au Portugal, qui est assez peu intégrée, qui n'est pas active depuis longtemps dans les associations, qui n'a pas plusieurs années d'expérience à accompagner les nouveaux arrivants, n'est pas aussi compétente que notre équipe, très enracinée, pour faire ce lien essentiel. La France a fait l'expérience du déagisme, en élisant Macron, le résultat n'est pas bon. Nous avons conservé l'essentiel de notre équipe, parce qu'elle fonctionne ! ”



## Certaines équipes disent que les associations grandissent car les élus sont inefficaces ...

“ C'est le contraire. Nous travaillons depuis bien avant 2014 avec et pour les associations. Nous y sommes tous actifs nous-mêmes, et en avons fondées beaucoup. Les associations transmettent les informations des élus. Quand nous avons essayé d'obtenir un Consul Général pour Porto c'est avec les associations que nous y avons travaillé. Nous avons mobilisé largement pour soutenir les belles initiatives (Hermione, Festival du Théâtre en Algarve, Fête de la Musique, Nuit Française d'Azeitão, Cours d'informatique à Figueira, Téléthon, et tant d'autres ...) et mis à disposition nos réseaux. C'est ignorer la réalité du travail des bénévoles dans toutes ces associations que de penser que les élus suffisent à faire le travail d'accueil et de solidarité entre nos compatriotes au Portugal. Et vous, qui avez vu sur le terrain et dans les réseaux ? ”

# Vous revendiquez votre proximité avec l'UFE alors que l'UFE ne soutient personne, pourquoi ?

“ L'UFE, c'est la première et la plus importante de toutes les associations françaises dans le monde. L'UFE Portugal a été fondée par Alain Valès, et Françoise Conestabile en est devenue présidente en 2014. Il y avait 140 membres, dans tout le Portugal. Jean-Pierre Hougas et Patrick Mangin ont créé deux nouvelles représentations, très actives. Il y a aujourd'hui près de 2000 membres au Portugal. L'UFE milite pour que nos concitoyens participent nombreux aux élections consulaires, qui les concernent directement. Mais selon son Président, elle n'a pas vocation à participer elle-même à des compétitions électorales. « Sans doute n'est-elle pas neutre, car elle prend naturellement position quand les intérêts des Français de l'étranger sont en cause. Mais elle n'a pas à se substituer aux partis politiques, ni matériellement, ni moralement. » Aussi l'UFE a-t-elle décidé de ne soutenir aucune liste de candidats lors de ces élections.

”



## D'autres listes sont apolitiques, l'êtes-vous ?

“ Aucune liste n'est apolitique. Certaines sont complètement soumises à un parti politique national, dont elles reprennent tout l'argumentaire, ce n'est pas notre cas. Notre candidature est construite pour servir la communauté des Français du Portugal, pas pour amener au Portugal des débats inutiles. Nous nous sommes rassemblés en fonction de l'action et de la proximité, et non pas des étiquettes politiques. Nous nous retrouvons dans les valeurs du centre-droit, derrière Laurent Goater qui est le responsable des Républicains au Portugal depuis 2012. C'est abuser de la confiance des électeurs que de se présenter à une élection en se réclamant apolitique : quand on fait une campagne, puis quand on est élu, on fait bien de la politique, et c'est heureux. Monsieur Jourdain faisait de la prose...”

”

## Une autre liste propose une « maison » pour les Français, pourquoi n'y avez-vous pas pensé ?

“ Le principe d'honneur de l'action politique, c'est de ne pas proposer des choses qui ne sont pas financées. La liste en question est soutenue par une organisation dont la finalité semble de faire élire un homme d'affaires très riche au Sénat, ce qui s'est d'ailleurs produit en 2017 avant que son élection ne soit invalidée pour une anomalie de son compte de campagne. L'an dernier, pour le lancement de cette liste, la Sénatrice de cette organisation avait offert dans un très bel hôtel un « apéritif dinatoire ». Nous laissons nos compatriotes au Portugal juges de ces pratiques, ils sont libres de s'y laisser prendre. Nous revendiquons notre choix de bien faire avec peu de moyens et ne jamais promettre de l'argent qui n'existe pas.

”

Dans son message de Mars à la LEC, le délégué général d'En Marche a écrit « Depuis 2017, la Majorité Présidentielle et le Gouvernement œuvrent pour renforcer les compétences de ces conseillers et en faire des élus locaux à part entière. » Est-ce vrai ?

“ C'est absolument l'inverse. Les caisses du Lycée Français ont été ponctionnées, les effectifs consulaires ont été réduits de plus de 300 personnes, c'est la cause des difficultés que vous rencontrez pour avoir un rendez-vous à l'ambassade. Une grande réforme était annoncée. Après des mois d'attente, la montagne a accouché d'une souris : Le Sénat avait proposé la présidence des conseils consulaires par des élus dès l'automne 2018.

Vos élus consulaires sont devenus « conseillers des Français de l'étranger » : cela n'a entraîné aucune réforme d'envergure des attributions et moyens de nos instances représentatives et de leurs membres. La Ministre Marisol Touraine avait annoncé que les Conseillers consulaires pourraient signer les certificats de vie, le gouvernement En Marche n'a jamais transmis cette promesse dans la loi et complique inutilement la vie de nos compatriotes. La formation des élus figure dans la loi, on l'attend toujours. Le rapport Genetet a été une attaque en règle sur le plan de la fiscalité des Français à l'Étranger, heureusement bloquée par le Sénat. Les ministres EM ont pour la plupart évité de rencontrer les élus locaux, qu'ils n'ont eu de cesse de marginaliser. On se rappelle encore du « cirque » du « Grand Débat » et les questionnaires baroques visant à remplacer par des enquêtes invérifiables les débats avec les élus, qui seraient bien plus utiles, mais si peu commodes pour le gouvernement. ”

## Quelles sont vos convictions ?

“ Nous pensons que chaque citoyen doit avoir une pensée politique, donc s'engager un minimum, sans attendre que cela soit toujours l'Etat qui se charge de la société. Nous sommes heureux de notre mission locale. Nous voulons défendre les bourses scolaires, mais nous assurer que l'argent des Français est bien utilisé. Nous voulons rapprocher les services consulaires de nos compatriotes, en mettant en place des tournées consulaires régulières (en utilisant la valise biométrique que nous avons obtenue) pour tout ce qui ne se fait pas simplement sur internet : il est tout à fait anormal qu'un compatriote doive faire plus de 100km pour un acte administratif. Nous voulons des choix culturels prenant réellement en compte le rayonnement de la France au Portugal. Nous souhaitons plus de soutien aux entrepreneurs français, car c'est par eux que la France est internationale. Nous voulons bien accueillir tous les Français qui choisissent de nous rejoindre, actifs, retraités, étudiants.

Plus que tous nos concurrents, nous avons l'écoute des Sénateurs, des maires de communes portugaises, du député portugais Carlos Gonçalves, du Président de Civica, Paulo Marques, du futur maire de Lisbonne (nous l'espérons !), Carlos Moedas. Quand il s'agit de soutenir les entrepreneurs français au Portugal, la compétence de Laurent et de Jean-Pierre est incomparable, sans risquer de confondre les genres, puisque qu'ils ne travaillent pas comme consultants. Nos « concurrents » n'ont pas ce profil.

« Je suis un élu de la nation et 15 % de mon temps est consacré à ma circonscription », écrivait à l'époque le député socialiste (maintenant macroniste). Ce n'est vraiment pas notre culture... ”



Laurent Goater

Françoise Conestabile

**Nous connaissons les besoins des Français du Portugal  
C'est pour y répondre que nous demandons votre soutien**



**Français du Portugal**

DEUX PAYS, UNE COMMUNAUTÉ